elle fond, en grande partie ; dans les temps froids qui gèlent la terre, elle est balayée de la surface durcie, et partiellement jetée dans la mer. Le spectacle d'un coup de poudrière, superbe partout, est encore plus saisissant, paraît-il, à l'île de Sable.

Il se forme de la glace aux atterrages et des glaces flottantes, venant du Nord, s'arrêtent sur les barres. On voit, dans les rapports du Ministère de la Marine que, dans le mois d'Avril 1875, une goëlette vint s'échouer avec une banquise, sur la barre de l'Est. Toutes les tentatives, faites par les gardiens de l'île pour atteindre ce navire, demeurèrent sans succès. La nuit vint couvrir cette scène de ses ombres ; le lendemain, le bâtiment avait disparu. Des débris et des cadavres étaient venus s'ajouter à ceux que ces sables recelaient déjà, engloutis dans les tangues.

III

HISTOIRE NATURELLE

On ne doit pas s'attendre à trouver dans les lignes qui vont suivre une étude complète et détaillée de ce que les trois règnes de la nature fournissent à l'île de Sable ? Une indication générale est tout ce qu'il convient d'introduire ici.

Quant à ce qui concerne la géologie et la minéralogie de l'endroit, l'histoire en est bientôt faite. La formation est un transport marin ; on ne rencontre rien autre chose, sur l'île et dans son